

22 | ENTREPRISES

Les défaillances d'entreprises repartent à la hausse en Europe

L'assureur-crédit Coface voit 2019 comme l'année de tous les dangers sur le Vieux Continent.

ANNE CHEYVIALLE
@AnneCheyvialle

EUROPE Les entreprises européennes ont mangé leur pain blanc. Après avoir touché un point bas en 2018, le nombre de défaillances sur le Vieux Continent va repartir à la hausse, prédit l'assureur-crédit Coface dans son nouveau panorama, présenté ce mardi à l'occasion de son colloque annuel. Les sociétés subissent de plein fouet le climat de morosité entouré de nombreux risques : géopolitiques, tensions commerciales, resserrement monétaire... « Pour la première fois depuis 2011-2012, les entreprises vont être confrontées en même temps au ralentissement de la croissance et à la montée des risques politiques », explique le chef économiste, Julien Marcilly. 2019 est un peu l'année de tous les dangers en Europe. Et de lister les risques,

entre le Brexit, où les incertitudes vont se prolonger bien après le 29 mars, les élections européennes, aussi très incertaines, qui « pourraient déboucher sur un Parlement très fragmenté où il sera plus difficile de trouver un consensus », et la probabilité d'élections anticipées en Espagne et en Italie.

Entrée en récession en fin d'année, l'Italie est le maillon faible de la zone euro, menée par le fragile attelage Ligue et Mouvement 5 étoiles et confrontée à un faible potentiel de croissance. En Europe de l'Ouest, selon le panorama de Coface, l'Italie connaîtra la plus forte hausse de défaillances avec le Royaume-Uni, de respectivement 7% et 8%. L'économie britannique subit l'effet Brexit, le recul de la confiance et de la livre qui pèsent sur la consommation avec des conséquences négatives sur la distribution, l'agroalimentaire et la construction.



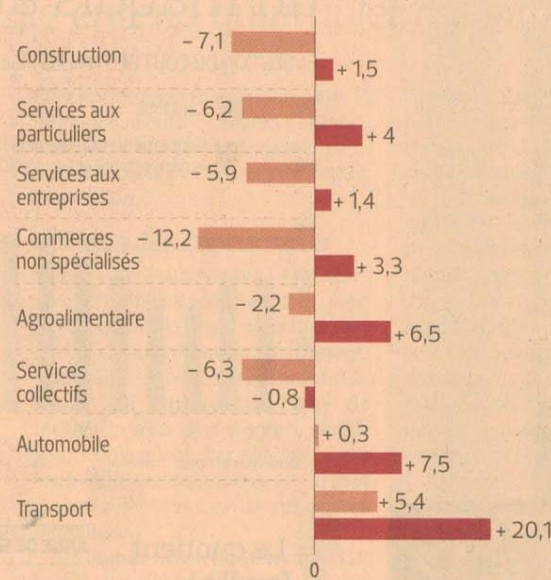
Encore peu affectées par les mesures protectionnistes, les entreprises vont subir les effets indirects cette année

JULIEN MARCILLY,
CHEF ÉCONOMISTE
CHEZ COFACE

Une fin d'année difficile qui risque de se confirmer en 2019

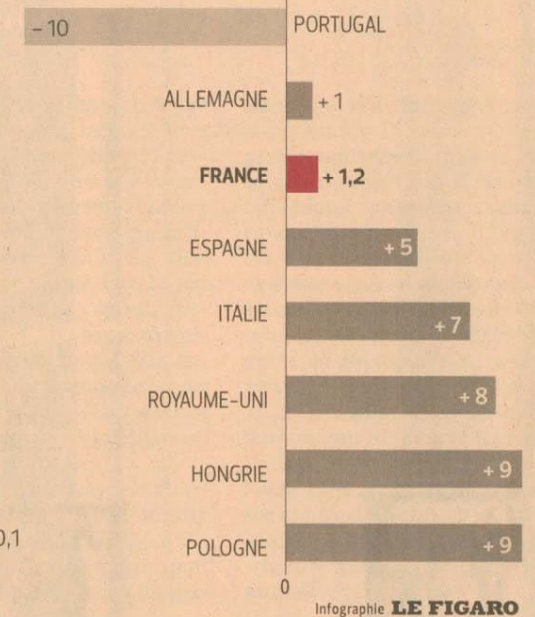
DÉFAILLANCES D'ENTREPRISES EN 2018
EN FRANCE PAR SECTEURS, évolution en % par rapport à 2017

■ Au 1^{er} semestre 2018 ■ Au 2^e semestre 2018



Source : Coface

PRÉVISIONS DES DÉFAILLANCES D'ENTREPRISES EN 2019
EN EUROPE PAR PAYS, évolution en % par rapport à 2018



Infographie LE FIGARO

Sur 26 pays européens étudiés, 20 vont connaître une recrudescence des défaillances. C'est dans les pays d'Europe de l'Est qu'elles seront les plus marquées, avec, en tête, la Pologne (+9%), malgré une forte croissance l'an dernier de 5%. Il y a d'un côté l'effet des pénuries d'emploi et de la hausse des salaires, et donc de la perte de compétitivité, et de l'autre des lois sur les faillites assez récentes. En Pologne, par exemple, la loi a été modifiée en 2016. « Le secteur de la construction est particulièrement touché, relève Julien Marcilly, lié au retard de déboursement des fonds européens. »

Coface, qui passe en revue les secteurs, en s'appuyant sur ses analyses terrain, l'historique d'ac-

idents des derniers trimestres et les résultats des entreprises cotées, pointe l'exposition de l'industrie automobile. Le secteur est à un tournant, souligne le rapport, après huit ans de croissance sur les principaux marchés. Il montre des signes d'essoufflement dans de nombreux pays, en particulier en Europe, avec, au premier rang, l'Allemagne.

L'automobile freine

À chaque retournement de cycle, c'est un des premiers secteurs touchés lorsque le moral des ménages baisse, amplifié par un niveau plus élevé de leurs dettes, précise le chef économiste. À cela s'ajoutent le changement des normes de pollution et les évolutions structurelles

qui nécessitent plus d'innovation face au défi des véhicules électrique et autonome et des modes de consommation plus axés sur les petites voitures aux dépens des berlines.

Les constructeurs européens sont aussi exposés à une baisse de régime du secteur en Chine, conjointement à l'escalade protectionniste entre Pékin et Washington. « Pour la première fois depuis trente ans, les ventes de voitures ont arrêté de progresser par rapport à la précédente année », note Julien Marcilly. L'Allemagne, en tant que premier fournisseur de composants automobiles en Chine, subit les dommages collatéraux. Le contre-coup se ressent aussi en France comme cinquième fournisseur. ■